

Véronica

par

Donald Plante

Il y a une fille là où je travaille. Je suis de nuit et elle de jour. Chaque matin, en terminant mon quart, je passe devant son comptoir en espérant qu'elle soit là. Je la regarde chaque fois. Je souhaite toujours qu'elle me remarque, car, lorsque ça arrive, nous nous sourions et nous nous saluons. Son nom... Véronica.

Elle est pas mal mince, pas trop grande ni trop petite. Elle porte des lunettes et a peu de poitrine. Elle doit porter un filet pour les cheveux et le chapeau de la compagnie. C'est dommage, car elle a de magnifiques cheveux. Son toupet est teint en mauve et le reste est bleu foncé. J'ai toujours aimé ces couleurs. Je ne me suis jamais teint. Je n'ai jamais vraiment apprécié. Même que je n'aurais jamais cru aimer ce genre de filles. Mais il y a quelque chose qui m'attire en elle. Je la trouve tellement jolie. C'est peut-être à cause de ses cheveux. Je me demande si je la trouverais attirante si elle n'avait pas les cheveux teints.

J'aimerais lui parler plus, discuter avec elle, apprendre à la connaître. Mais je ne sais pas trop comment. Je ne sais pas comment amorcer la conversation. Je ne sais pas si je l'intéresse ou si elle me salue par politesse. Ça faisait environ trois mois que je travaillais à cet endroit et que je voyais Véronica. J'ai finalement eu une idée pour démarrer la conversation et attirer son attention. Depuis un bon moment, j'avais envie de changement et plus je regardais cette fille qui sortait de l'ordinaire, plus j'avais envie de sortir aussi de l'ordinaire. Une teinture. Voilà qui ferait un bon sujet de conversation. Je pourrais lui demander conseil et elle me remarquerait plus avec les cheveux teints. Il fallait donc que je choisisse une couleur que j'aimerais et que Véronica apprécie. Je ne voulais pas d'une couleur ordinaire comme brun, noir ou blond... Ma couleur

préférée a toujours été le bleu. J'en porte la plupart du temps. Mais aillant une envie de changement, j'ai plutôt opté pour une autre couleur que j'aimais bien : le mauve. Étant déjà une des couleurs des cheveux de Véronica, j'étais certain qu'elle serait enthousiaste à ce choix de couleur et à me donner des conseils.

J'ai donc pris mon courage en main et un matin, je suis passé où elle travaille. Elle ne travaillait pas ce matin-là, alors je me suis repris le lendemain. Mon cœur battait très fort, mais je ne devais pas reculer. Je me suis approché d'elle. Elle ne me voyait pas. J'étais timide. Elle a fini par me voir. Je lui ai demandé si elle voyait une coiffeuse pour ses cheveux. J'ai ainsi su qu'elle avait une amie coiffeuse et qu'elle se teignait les cheveux depuis environ deux ans. Elle m'a conseillé que ce serait bien de voir une coiffeuse, que j'aurais une teinture de meilleure qualité et que ça ne me coûterait pas si cher que ça puisque je n'ai pas de longs cheveux. Il y avait quelque chose dans ses yeux. On aurait dit qu'elle hésitait à me dire quelque chose. Et puis, chose surprenante, elle a dit que non, qu'elle pourrait me teindre elle-même. Elle pourrait se procurer le produit qu'il faut grâce à son amie. Elle avait un petit sourire gêné lorsqu'elle me disait ça. Je ne savais pas quoi dire. J'ai dû rougir. C'était ma chance, alors je lui ai dit que j'étais d'accord et que je lui faisais confiance. Elle était contente. Nous avons donc pris quelques minutes pour trouver un moment où nous pourrions nous rencontrer. Elle voulait que je vienne à son appartement où elle vit seule. J'étais encore gêné. J'ai bégayé un peu lorsqu'elle m'a demandé pour venir chez elle. Mais j'ai dit oui. Nous avons conclu que ce serait bien de faire ça dans quatre jours en soirée. C'était un dimanche. Ça lui donnerait le temps de se procurer la teinture. Elle m'a écrit son adresse sur un bout de papier et me l'a tendu. Lorsque je l'ai pris, ma main a un peu touché la sienne. J'ai eu un frisson. Quand je l'ai quitté, j'avais de la difficulté à respirer. J'ai dû prendre deux inspirations de mon inhalateur. J'avais réussi. J'étais fier de moi. Il ne restait

plus qu'à attendre jusqu'à dimanche avant d'aller la rejoindre chez elle et espérer que tout se passe bien.

#

Je suis donc arrivé à l'heure que nous nous étions entendus. Elle était contente de me voir. Elle m'avait demandé d'apporter un film, car il fallait attendre une heure avant de rincer les cheveux. J'ai choisi le film Halloween de Rob Zombie. Il venait de sortir alors je m'étais dit que ce serait une bonne idée, ce qui ne la déplaisait pas. Elle m'a installé sur une chaise pour que nous puissions voir le film. Après qu'elle a fini d'appliquer le produit, nous sommes allés nous installer dans le salon pour continuer de regarder le film.

Environ une heure plus tard, après que Michael Myers a tué les parents de Laurie Strode, nous avons mis le film sur pause pour que je puisse me rincer les cheveux dans l'évier de la salle de bain. Une fois fait et mes cheveux séchés, nous avons continué le film jusqu'à la fin. J'avais enfin ma nouvelle couleur de cheveux. Je dois dire que le mauve m'allait bien. Véronica était bien contente du résultat. Nous étions assis sur le même divan. C'est alors qu'elle s'est un peu déplacée vers moi. Elle me regardait. Je la regardais également. Elle m'a dit que j'étais beau avec ma nouvelle couleur. Nous nous sommes rapprochés l'un de l'autre. Alors que le thème d'Halloween de John Carpenter jouait, nos lèvres se sont embrassées. Mon cœur s'est mis à faire des bonds dans ma poitrine. Pendant que nous nous embrassions, je me suis mis à l'enlacer. Je faisais attention pour ne pas la caresser près des seins. Je ne voulais pas aller trop vite, mais c'était plus fort que moi. Je désirais cette fille plus que tout. Je voulais caresser tout son corps, je voulais la voir nue, je voulais lui faire l'amour, je voulais l'aimer et rester à ses côtés. J'ai donc commencé à lui masser les seins. Elle aimait ça. Elle s'est alors écartée un peu pour enlever son gilet. Son soutien-gorge était blanc. J'ai ensuite enlevé mon gilet. Nous avons continué à nous enlacer en nous déshabillant tranquillement jusqu'à ce que nous soyons complètement nus.

J'adorais son corps. Elle était si belle avec ses yeux qui me désiraient. Ses cheveux embellissaient son corps angélique. Mes sept pouces ne trompaient pas sur le désir que j'avais pour elle. Elle m'a alors demandé de la suivre jusqu'à sa chambre. Nous marchions nus dans l'appartement. Je la suivais en contemplant ses jolies petites fesses. Elle m'avait jeté un petit regard souriant par derrière.

Dans sa chambre, sur le lit, elle s'est étendu tout long de sa nudité. Elle m'a fait signe du doigt de venir la rejoindre. J'étais déjà très dur. Elle s'est régalée de mon sexe. C'était tellement bon. J'aurais aimé que ça n'arrête pas, mais il fallait bien que je me gâte aussi. Je lui ai montré ce que ma langue savait faire. Il n'y avait pas juste elle qui avait le droit de se régaler. Après un moment, j'allais lui demander si elle avait des condoms. J'ai alors senti avec ma langue des petites pointes autour du vagin. Je me suis reculé le visage juste à temps, car, si ça n'avait pas été le cas, d'énormes dents d'un pouce de long se seraient refermées sur mon visage. Je me suis mis à crier et je suis vite sorti du lit. Je crois avoir battu un record de vitesse pour avoir débandé. Véronica s'est alors mise debout sur le lit. Son visage était mauvais. Elle n'avait plus rien à voir avec la jolie Véronica dont j'étais tombé amoureux. Mon regard ne pouvait plus quitter son vagin avec ses énormes dents. On aurait dit la bouche d'un affreux monstre. Une bouche sur le côté... Elle s'est ouverte pour me bouffer la queue. Je croyais ne pas pouvoir être plus surpris que ça, mais je me trompais. Une espèce de tentacule de quelques centimètres de diamètre est sortie de son vagin. Hypnotisé par ce spectacle d'horreur, je n'ai pas pu empêcher le tentacule de s'enrouler autour de mon cou. J'ai cru apercevoir le clitoris au bout du tentacule. J'essayais de me libérer à l'aide de mes mains, mais je manquais de plus en plus d'air. J'ai ensuite repéré le clitoris qui était à ma portée. J'ai alors attrapé le bout du tentacule et je l'ai approché de ma bouche. Mais au lieu de le lécher comme je faisais il y a quelques minutes, j'y ai mordu à pleines dents. Un cri monstrueux s'est échappé de la créature. Car il s'agissait bien d'une créature. Ce

n'était plus Véronica. La pression qu'elle exerçait sur mon cou s'est affaiblie et j'ai pu me libérer. Le clitoris et le tentacule se sont réfugiés dans le vagin avec un bruit de succion horrible. Il y avait tellement de haine dans son regard. J'avais peur qu'elle m'attaque de je ne sais quelle autre manière. Mais je fus soulagé de la voir sauter par la vitre de la fenêtre et disparaître dans la nuit froide de l'hiver. Une fois que tous les morceaux de verre ont cessé de tomber, je me suis approché de la fenêtre en faisant attention aux morceaux de verre, mais aussi au cas où la créature revienne à nouveau. Mais je ne l'ai pas revue. Je me suis dépêché de retourner au salon pour me rhabiller. J'ai pris une inspiration de mon inhalateur et puis je me suis sauvé au plus vite.

#

Depuis ce temps, j'ai une phobie des vagins et je préfère maintenant les queues. J'ai couché avec trois différents gars avant de rencontrer l'homme que j'aime. Je suis heureux, mais chaque fois qu'une jolie fille me sourit, je me méfie en pensant au monstre qu'est devenue Véronica, la fille que j'ai aimée.